



L'écrivaine franco-camerounaise donne son analyse sur cette récompense recue par l'ancien goléador camerounais.

Lors d'une brève cérémonie, Samuel Eto'o a reçu un doctorat honorifique appelé doctora honoris causa le vendredi 19 Mars dernier à l'école de commerce de Lyon en France. Depuis lors, les commentaires battent leur plein comme à l'accoutumée quand il s'agit de Samuel Eto'o.

Ce doctorat honorifique est en réalité une récompense sur l'ensemble des œuvres de Samuel Eto'o dans le sport et en dehors. pour la romancière: « **Le doctorat honoris causa. J'en parle, car quelqu'un m'a interpellée sur celui décerné à Eto'o Fils. Les universités à travers le monde ont toujours décerné ce titre honorifique aux chanteurs, sportifs et bien d'autres corps de métiers non liés aux connaissances livresques. Il s'agit d'une reconnaissance relative à sa réussite professionnelle dans le domaine où il excelle** ». elle rajoute tout en encensant ce dernier:« **Une manière pour cette école de commerce de lui dire son admiration, retenez bien, une école de commerce : il me semble qu'Eto'o n'est pas le plus grand vendeur des cacahuètes du monde ! Ainsi, Eto'o ne remplacera pas un professeur d'université, un scientifique ou un écrivain. Le dire est en réalité, une absurdité. Il ne deviendra pas Fame Dongo ou Maurice Kamto, ou encore Mongo Beti avec ce titre. On salue à travers ce titre, sa réussite en tant que footballeur... On a beau dire, il a été le meilleur de sa génération. Bravo l'artiste** ».